



## Nouvelles à ne pas y croire

de [Fabien Maréchal](#)

critiqué par [Poisson-Chat](#), le 12 février 2012

( - 39 ans)

**La note:** ★★★★★

### Incroyable mais (presque) vrai !

Vous allez rire mais... vous n'allez pas faire que cela. Car ces "Nouvelles à ne pas y croire" n'ont pas volé leur titre.

On ne voudrait pas être à la place de leurs personnages. Et surtout pas à la place de ceux qui se croient blancs comme neige, comme ce candidat d'un jeu télévisé qui expédie ses proches en prison, ou ce voisin qui aime un peu trop rendre service. Leur point commun : tous sont des gens normaux qui se retrouvent dans des situations improbables, à vous rendre totalement timbré, mais face auxquelles ils essaient de garder la raison ou composent tant bien que mal. De là une première leçon : se nourrir d'illusions est parfois la seule façon de ne pas tomber fou dans notre société névrosée.

Fabien Maréchal pilonne (les faux amis, le monde du travail, la télévision, les jeux de pouvoir) mais ne tire cependant pas à vue, gratuitement. Il s'agit toujours de débusquer des préjugés si répandus que nous ne les percevons plus ainsi, une hypocrisie qui fait loi, une naïveté coupable. Voire une horreur dont nous nous accommodons petit à petit. Deuxième leçon : le pire ne s'impose pas d'un seul coup, mais il nous grignote lentement pour mieux nous enserrer.

Difficile de rapprocher ce recueil d'autres ouvrages. Bien sûr, les goûts personnels de l'auteur, détaillés sur son site, suggèrent quelques noms : Dino Buzzati et Raymond Queneau en tête, mais aussi Topor, Boris Vian ou, chez les humoristes, les Idées noires de Franquin ou les Réquisitoires de Pierre Desproges. Fabien Maréchal fait preuve d'une écriture très vive sans céder à la facilité du spectaculaire. On prend le temps d'accompagner les personnages dans leurs réflexions et leurs aventures. Troisième leçon : non, "nouvelle" ne signifie pas "récit très court aussi vite lu qu'oublié" !

A noter que ce recueil est publié aux éditions Dialogues, qui montent sérieusement depuis peu. Cet éditeur a sorti coup sur coup des textes du philosophe Michel Serres et le livre d'Irène Frachon qui a déclenché le scandale du Mediator, puis, dans le désordre, des nouvelles "osées" de Paul Fournel (le "secrétaire définitivement provisoire" de l'Oulipo, dont le dernier roman, "La liseuse", fait parler de lui) et récemment des ouvrages de Denis Labayle, Hervé Hamon (dont deux ouvrages parus chez d'autres éditeurs ont été chroniqués sur ce site) et Claire Fourier (idem). Quatrième leçon : voilà une belle diversité qui s'affirme encore avec ces "Nouvelles à ne pas y croire", un petit ouvrage qui vous prend par surprise et ne vous lâche plus, dans le rire comme dans la stupéfaction.